



COMMUNIQUÉ
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

La réorganisation des laboratoires médicaux dans la région de Chaudière-Appalaches « Attendez-vous à des pertes d'emplois et de services de proximité », estime l'APTS

Saint-Georges, 7 septembre 2016 – Le personnel des laboratoires des établissements de santé publics de la région de Chaudière-Appalaches invite la population à s'opposer au projet de centralisation des laboratoires médicaux du gouvernement, connu sous le nom d'OPTILAB, qui vise le transfert de 70 % des prélèvements pour analyse vers l'Hôtel-Dieu de Lévis. Les technologistes médicaux craignent non seulement l'impact socioéconomique de cette réorganisation et les pertes d'emplois qu'elle engendrera, mais aussi le prolongement des délais imposés aux patients pour l'obtention de résultats ainsi que l'établissement de diagnostics.

Indignés par la perspective de voir quelque 35 emplois de technologiste médical disparaître de la région au cours des prochaines années, les membres de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) manifestent ce midi devant les centres hospitaliers de Lévis, Saint-Georges et Montmagny.

Ces manifestants bénéficient de l'appui de la majorité des médecins spécialistes de l'Hôpital de Saint-Georges, qui ont signé la pétition réclamant un moratoire sur le déploiement du projet OPTILAB au cours des dernières semaines, ainsi que de celui du maire de Saint-Georges, Claude Morin, qui est aussi maire suppléant de la MRC de Beauce-Sartigan. Les conseils municipaux qu'il préside ont voté à l'unanimité en faveur d'une résolution qui réclame un moratoire sur l'implantation du projet. Conscients des risques d'exode des ressources qualifiées et de dévitalisation dans certains coins plus reculés de la région, les élus municipaux croient, à l'instar de l'APTS, qu'il convient d'examiner plus attentivement les répercussions de cette centralisation des laboratoires. Ils s'interrogent également sur le sort réservé aux nouveaux appareils de laboratoire achetés par la Fondation santé Beauce-Etchemin.

« Les échantillons prélevés partout sur le territoire seront transportés plusieurs fois par jour vers Lévis, sur des dizaines, voire des centaines de kilomètres pour certains », explique Danielle Duguay, répondante politique de l'APTS dans la région. « D'importants examens nécessitent une analyse immédiate, précise-t-elle. Les gens devront donc se déplacer à Lévis pour les subir, alors qu'ils pouvaient auparavant se rendre à l'hôpital le plus près de chez eux. Cette réduction des services représente un recul en termes de qualité de vie. »

La porte-parole syndicale évoque les tests en pathologie effectués pour détecter le cancer, qui pourraient être expédiés ailleurs que dans l'établissement où le patient est suivi. Or, l'attente des résultats est un moment très angoissant pour la personne en attente de diagnostic, qu'il serait cruel de prolonger.

